

LA GAZETTE DU NORD

LA TUQUE

L'ABITIBI

LE NOUVEL ONTARIO

Volume VI Prix d'Abonnement : Canada, \$1.50 par an. LEVIS, VENDREDI, LE 12 JUIN 1925 Prix d'Abonnement : Etats-Unis, \$2.00 par an. No. 15

En l'Honneur de M. Hector Authier

Un grand banquet au député de l'Abitibi au Provincial. — Grande réunion à l'Hôtel Transcontinental, à Amos. — MM. T. A. Lalonde, maire d'Amos et J. E. Montambault, libraire, organisateurs de ce banquet.

Un grand banquet sera donné, samedi soir, à 9 hrs, à Amos, à l'hôtel Transcontinental en l'honneur de M. Hector Authier, député de l'Abitibi au Parlement Provincial.

Les électeurs de M. Authier veulent signaler les mérites de leur député. C'est là la raison de l'organisation de ce banquet.

MM. T. A. Lalonde, maire d'Amos et J. E. Montambault, Libraire, se sont fait les organisateurs de cette belle fête.

Poisson Potage Pâte d'Italie Veau Froid Dinde Rôtie Porc Froid Patates Pelées Patates Bouillies Tomates Radis

Légumes Concombres Laitue Crème à la glace Salades aux fruits Gâteaux Authier Gâteaux assortis Café, Thé Lait, Bière et Vin Cigares, Cigarettes Les santés seront les suivantes : — Le Roi, la Province, le Comté, la Ville, l'Hôte du Barreau. Nos félicitations aux organisateurs de ce banquet pour le beau mouvement qu'ils viennent de faire pour faire connaître le dévouement de leur député au Provincial.

Les époux Clément libérés

Amos, 12. — Le procès des époux Clément, qui a eu lieu mercredi à Amos s'est terminé à dix heures du soir par l'acquiescement des inculpés après une courte délibération du jury. Toute la journée la lutte a été vive entre les avocats de la Couronne et ceux de la défense qui se sont disputés le terrain pied à pied. Le choix des douze jurés s'est fait assez rapidement. Le père de l'accusé a été le premier témoin entendu, il a prouvé le mariage de son fils, et il a établi clairement que les jeunes époux n'avaient pas d'intérêt à quitter leur paroisse et qu'ils n'avaient rien à cacher. On a entendu ensuite les témoins qui avaient été interrogés à l'enquête préliminaire : les docteurs Bigue et Dion ont raconté la naissance de l'enfant, sa maladie, sa mort, puis l'arrestation des parents. Le Dr Fontaine, médecin légiste expert, a affirmé que l'enfant est mort empoisonné, très probablement par le phosphore. Les théories du jeune et brillant médecin ont été mises à forte

épreuve par le contre-interrogatoire de Mre Alban Germain. Mme Séguin chez qui l'enfant est né et est mort, a raconté ce qu'elle a vu dans sa maison. Dans son contre-interrogatoire, Mre Hector Authier lui a fait faire plusieurs admissions qui ouvraient la porte à la théorie d'un empoisonnement accidentel ; elle admit aussi que les époux Clément s'étaient bien conduits chez elle et avaient paru aimer leur enfant. Mre Philippe Brais de Montréal a présenté la cause de la couronne aux jurés ; elle tenta d'établir que les parents seuls pouvaient avoir intérêt à faire disparaître leur enfant et que d'ailleurs ils étaient pour ainsi dire les seuls gardiens de l'enfant, de sa naissance à sa mort, laquelle a été causée par empoisonnement. Pour la défense, M. Hector Authier, soumit des vues absolument opposées en s'appuyant sur certains témoignages. Mre Alban Germain a terminé le travail commencé dans l'esprit

Suite à la page 4

A propos des mines

Lettre aux cures

L'Association des Ressources Minières de Québec a adressé à Messieurs les Cures et aux Notaires de la Province de Québec la circulaire suivante : Monsieur le Curé, L'influence dont vous jouissez auprès de vos ouailles et la responsabilité qui vous incombe en regard de cette influence, nous permettent, croyons-nous, de vous adresser cette circulaire en vous priant d'en donner connaissance à vos clients. Nous verrons bientôt une course aux mines d'or vers le Québec septentrional où l'on vient de faire d'importantes découvertes de minerai contenant le précieux métal.

Des spéculateurs peu scrupuleux et presque toujours irresponsables ne manquent pas cette occasion de faire souscrire le public dans des entreprises hasardeuses et n'offrant aucune garantie de succès. Nous avons formé notre association dans le but d'aider au développement rationnel et économique des immenses ressources minières que possède la province de Québec, et l'un de nos principaux moyens, pour atteindre ce but, sera de mettre le public en garde contre les propositions douteuses et malhonnêtes, qui pourront lui être offertes, sans nous toutefois aux entreprises légitimes.

Notre association n'a l'intention de recommander ou de condamner aucun placement dans les entreprises minières, mais nous nous ferons un plaisir de donner gratuitement des informations que nous posséderons concernant ces placements à tous ceux qui nous en feront la demande. La production de l'or sera, dans un avenir rapproché, l'une des plus importantes industries de la province de Québec, en même temps qu'une source de richesses considérables pour sa population, mais en autant que cette dernière soit prévenue contre les spéculateurs peu scrupuleux ou malhonnêtes et qu'il n'aille pas engloutir ses économies sans aucun contrôle dans des entreprises mal organisées. Nous sommes assurés que vous voudrez bien coopérer avec nous, dans ce but, et que vous nous ferez l'honneur de correspondre avec nous souvent.

L'ASSOCIATION DES RESSOURCES MINIERES DE QUEBEC, par : Joseph Jean, Frederick Wright, Secrétaires-conjoints. L'Association des Ressources minières de Québec a été formée dans le but de promouvoir le développement rationnel des ressources minières de la Province de Québec et des industries qui s'y rattachent par les moyens suivants : **Premièrement** — Par la recherche et la diffusion des meilleures connaissances et des dernières découvertes en rapport avec l'exploitation des ressources minières de la province au moyen de Conventions, Conférences, Irradiations, Circulaires ou lettres hebdomadaires. **Deuxièmement** — Par l'étude, la surveillance et la demande aux autorités compétentes de la législation nécessaire à la conservation et à la protection des ressources minières de la province et spécialement de la législation pour protéger le public contre les propositions malhonnêtes.

Joseph Jean, Frederick Wright, Secrétaires-conjoints mai 26-1925

LA DOMINATION FRANÇAISE TROP PEU CONNUE

Nos compatriotes de langue anglaise et nos voisins des Etats-Unis ignorent malheureusement trop l'histoire du Canada sous la domination française.

L'époque héroïque de l'établissement de ce pays leur échappe. Ce n'est pas à dire cependant que, chez eux, un grand nombre d'esprits cultivés ne soient à même d'apprécier et d'admirer toute cette galerie d'héros courageux et animés du plus bel esprit chrétien que furent nos aïeux français.

Lors des fêtes du IIIe centenaire de la fondation de Québec, beaucoup de Canadiens anglais vinrent assister aux représentations historiques, aux pageants grandioses qui résumèrent de façon si éclatante l'épopée du Canada français. Feu monseigneur Laflamme s'y trouva voisin d'un brave citoyen de Toronto. Or, au moment où monsieur de Frontenac, dont la pénurie était pourtant grande, mais dont l'âme était haute comme celle des plus célèbres guerriers, faisait à l'envoyé de Phipps sa réponse bien connue : "Allez dire à votre général que je vais lui répondre par la bouche de mes canons".

"That's all right!" s'écria l'anglais de Toronto devant cette belle audace française.

Il n'y a pas seulement Frontenac, dans notre histoire, qui puisse ravir les anglo-canadiens et les américains.

Tout est beau, tout est grand, tout est admirable dans l'oeuvre de Cartier, de Champlain, de Maisonneuve et de Laval.

Tout est héroïque dans la vie de nos premiers missionnaires, de nos premières communautés religieuses et de nos premières familles.

Tout est émouvant dans l'histoire de nos premiers martyrs.

Que d'intépides découvreurs, outre Cartier, Marquette et Jolliet, Cavalier de la Salle et La Vérendrye !

Que d'apôtres zélés, outre les Récollets et les Jésuites !

Que de femmes sanctifiées, outre Marie de l'Incarnation, Catherine de Saint Augustin, Marguerite Bourgeoys et Jeanne Mance !

Que de Canadiennes sans peur, outre Madeleine de Verchères !

Que de guerriers fameux, outre d'Iberville, Montcalm et Lévis !

Que de soldats incomparables, outre les dix-sept braves du Long Sault !

Et que de beau sang versé pour le Christ et le roi !

C'est pourquoi nous faisons appel à tous les Canadiens français qui ont l'occasion de parler soit en public, soit dans des relations plus intimes, aux anglais de ce pays ou à ceux des Etats-Unis, pour qu'ils ne perdent pas l'occasion de mettre en relief la beauté à peu près unique des origines du Canada.

Qu'ils relisent les pages de la domination française et que, fiers à juste titre de leur belle ascendance, ils en fassent connaître autour d'eux tous les glorieux épisodes.

La race aînée de ce pays a droit à de pareilles attentions de la part de tous ses fils franco-canadiens ou franco-américains. —S. I. C.

Troisièmement — Par l'établissement d'un bureau central de consultations composé d'experts en droit, en finance, en Génie civil et en comptabilité et dont les opinions seront données gratuitement.

Joseph Jean, Frederick Wright, Secrétaires-conjoints mai 26-1925

LES ASSISES CRIMINELLES DU DISTRICT D'ABITIBI

L'ouverture des Assises Criminelles à Amos a eu lieu, lundi, suivant le cérémonial ordinaire sous la présidence du juge D'Arteuil. La séance de l'avant-midi a été consacrée au grand jury qui a fait un rapport d'accusation fondée dans toutes les causes qui lui ont été soumises, les causes de Clément, de Grignon, le Roméo et Charles Germain et l'Oswald Dho, ce dernier est accusé de complicité avec Grignon et le Germain dans le vol à main armée de la Banque d'Hochelega de La Reine.

Les grands jurés étaient M. Arthur Ayotte, Côme Lagacé, Tave Roy, A. Allard, T. Beaulieu, Delphis Berthiaume, Hédéc Constantineau, W. Thiffault, Louis Thiboutot, Raoul Arcand, G. Labbé et A. Brisebois.

Dans l'après-midi, on a appelé la cause de Grignon, qui a admis sa culpabilité. Grignon doit être témoin de la Couronne dans les causes des autres accusés du vol de La Reine. La sentence dans son cas comme dans les autres ne s'est prononcée qu'à la fin du terme.

On a ensuite appelé la cause de Roméo Germain, et le procureur de l'accusé, Mre Ladouneur, a demandé la remise au mardi matin, ce qui lui a été accordé.

Les avocats de la Couronne, MM. Philippe Brais, de Montréal, et Léon Dussault, d'Amos, ont déclaré n'être pas prêts à procéder dans la cause de Clément avant d'avoir reçu de nouvelles instructions du Procureur Général. La cause ne commencera donc que mardi ou mercredi. Elle ne durera pas longtemps, non plus qu'aucune des autres causes sur le rôle.

On a consacré le reste de l'après-midi de lundi à former le tableau des petits Jurés. Quarante noms sont sur le tableau sur lequel on choisira les 12 jurés appelés à rendre verdict. M. Hector Authier, d'Amos, qui a Mre Alban Germain, comme conseil, défend les Clément, Grignon et Dho. Il va demander une sentence mitigée sinon un pardon complet pour Grignon, dont les aveux ont permis l'arrestation des autres inculpés dans le Hold Up de La Reine. Dans les cas de Clément et de Dho, il plaide l'innocence des crimes dont on les accuse.

Il y avait foule au Palais de Justice lundi après-midi, et ce fut un désappointement général lorsque les procès furent remis au lendemain matin.

Amos, 12.—La journée de mardi aux assises criminelles d'Amos a été employée au procès d'Oswald Dho, accusé de complicité indirecte avec les voleurs qui se sont reconnus coupables du "hold up" de la banque d'Hochelega de La Reine. Après une heure de délibérations le jury a rendu un verdict de non coupable et le prisonnier a été libéré.

La charge du juge a été plutôt défavorable à l'accusé, mais les petits jurés étaient encore évidemment sous l'influence de la brillante plaidoirie de Mre Alban Germain, qui défendait l'accusé, avec MM. Authier et Allard. Cette cause soulevait une question fort intéressante à propos de complicité. La preuve semblait établir que Dho et ses deux amis avaient discuté ensemble à North-Bay au mois de juillet le projet de voler à main armée la succursale de la banque d'Hochelega à La Reine. Les trois jeunes gens se séparèrent à North-Bay, et Dho ne s'occupait plus de la cause. Suite à la page 4

VAGUE DE CHALEUR

Une vague de chaleur, qui se fait sentir d'autant plus qu'elle suit sans transition un mois de froid, a enveloppé l'Abitibi depuis samedi dernier. La croissance en a été stimulée à un degré extraordinaire, et les prairies ont partout la plus belle apparence. Les grains lèvent aussi très bien, et nos cultivateurs sont dans la jubilation.

CHASSE CURIEUSE

Dans l'après-midi du 24 courant, M. Siméon Jacob et son garçon partaient du village de La Reine pour se rendre sur leur ferme à quatre milles environ du village. Après avoir fait environ deux milles de chemin, ils furent surpris de l'arrivée d'un magnifique original qui sortait de la forêt à la course, en s'élançant promptement sur le cheval qu'il jeta dans le fossé, en renversant la voiture. Ces vus animées se firent tellement vites que les MM. Jacob tombèrent en bas de la voiture sans savoir trop à quoi ils avaient affaire. Le père Jacob en tombant fut assez heureux de mettre la main sur un bon bâton, qui lui permit de débarrasser son cheval de cet ennemi dangereux. Cheval, voiture et hommes n'ont pas subi trop de dommages ; mais l'original est mort assommé du bâton privilégié. Bien des chasseurs avec

Guerre! Guerre!

Quels cris dans un temps aussi pacifique comme celui où nous vivons ! Guerre à qui ? à quoi ? Au Blasphème. Y a-t-il en ce bas-monde un péché plus diabolique que celui de maudire l'Auteur de nos jours et tout ce qu'il y a de plus sacré pour la moindre épreuve qu'il nous envoie ? Y a-t-il aussi chose plus dégradante ? Quelle tolérance, ce me semble sous ce rapport, de la part de nos gouvernants que la foi pourtant devrait commander. Son contrôle tout aujourd'hui, excepté le blasphème en usage, chez un grand nombre de catholiques canadiens-français ! L'on en voit de ces gens, soit isolés, soit en des endroits publics qui parlent haut comme si ces braves messieurs étaient gratifiés d'une licence. Nos confrères, messieurs les Anglais, de quel autres croyances sont souvent stupéfaits le voir tant de tolérance chez leur nation-soeur pour une population conservant en grande partie la grande joie de nos pères ! Oui, il me semble, dans mon humble opinion que cette guerre arriverait à point. Monter encore et toujours, notre niveau moral, afin que notre peuple soit considéré comme par le passé un peuple d'élites.

Jean COLON.

leur 303 ne pourront faire mieux que M. Jacob a fait avec bonnes raisons.

POUR LES INTERETS

DE TOUS CEUX QUI DEMEURENT DANS LA REGION DE L'ABITIBI

FERRONNERIE EPICERIE

Si vous avez besoin de ciment-toiture, papier goudronné ou blanc, ainsi que de tous autres matériaux de construction, n'achetez pas ailleurs sans avoir consulté nos prix ainsi que la qualité de nos marchandises.

Surveillez l'annonce qui va paraître dans ce journal dans la première semaine de MAI.

Nous vous réservons le privilège d'être les juges, en ce qui concerne la vraie économie en achetant chez nous.

Matériaux de forge, de moulin à scie, de mine, de prospecteurs, peintures, huiles de toutes sortes.

Vous garantissant un service efficace qui saura vous donner entière satisfaction.

EN GROS ET DETAIL

TAYLOR Ltée

AMOS, QUEBEC.

Colon de l'Abitibi

N'ignorez pas que vous avez à votre disposition une Co-Opérative qui ne demande qu'à vous protéger, donnez-lui toute votre attention, c'est votre intérêt, vous n'aurez qu'à vous en féliciter ?

Donnez-lui l'avantage de faire encore plus pour vous, en lui versant ce que vous lui devez, sans plus de retard ; cela la mettra en mesure de vous faire de meilleurs prix.

Les temps sont durs et personne n'en connaît la fin ; vous avez besoin d'elle, c'est entendu ; faites votre part et elle fera la sienne ; alors que tous se donnent la main pour pousser de l'avant cette institution qui est appelée à rendre d'incalculables services à toute la région.

La Co-Opérative Agricole.

Par ANDRÉ BEAUDRY.

Plumes Argentées de Moore's

Qualité et fini supérieurs



No. 850 Pointe Ronde

La Compagnie T. J. Moore, Limitée

LIBRAIRES-MANUFACTURIERS

118, Côte de la Montagne, QUEBEC.

Nous pouvons remplir toutes vos commandes en fait de papeterie.

R. ARCAND

Boulangier-Pâtisier

PAIN ORDINAIRE ET DE FANTAISIE PAIN AU LAIT ET DE SON EXPEDIE SUR TOUTE LA LIGNE

Commandes par la poste remplies avec soin et promptitude. Pâtisseries fraîches tous les jours, en vente au restaurant RESTAURANT DE PREMIERE CLASSE — SALLE DE BILLARD

R. ARCAND, 1ère Avenue, AMOS, P. Q. 1 an, 13 nov. 1924.

PAINKILLER

PERRY DAVIS

Crampes - Entorses - Frissons

DEVENEZ MAGICIEN
EN QUELQUES LECONS

Apprenez pour quelques piastres à vous rendre populaires dans les réunions d'amis, 800 tours de cartes, prestidigitation etc. Découvrez comment l'on vous triche à n'importe quel jeu.

LOUIS GRENIER
Professeur

2ème Avenue, AMOS, ABITIBI, P. Q.

Entrepreneur Général

Constructions de tous genres, en bois, briques ou en ciment. Devis et plans fournis.

Arthur Ouellette,
AMOS.

L. A. LADOUCEUR
AVOCAT

Edifice Montambault

AMOS, P. Q.

Léon Dussault, L.L.L.
Avocat

Edifice de A. A. Drouin et bureau de poste.

AMOS, P. Q.

AUTHIER & ALLARD
Avocats et Procureurs

IMMEUBLES AUTHIER

AMOS, P. Q.

LOR BERNIER
Arpenteur-Géomètre

Spécialité : EXPERTISES

AMOS, P. Q.

FUMEURS !

La pipe SICANA, en verre de couleur, est la seule pipe injettable et insubmersible. Ne vous laissez pas imposer aucune imitation sans garantie que c'est aussi bon. Exigez la.

SICANA à \$1.50
Frais de poste payés.

JOS. COTE, LTEE,
QUEBEC.

Bureau dépositaire au Canada.
J.-E. PAQUET,
5-2-25-84.

T. A. LALONDE
QUINCAILLIER

SPECIALITES : Ferronnerie générale, Outillage de moulins à scie, chantiers, menuisiers, forgerons, Articles de chasse en tous genres, Matériaux de construction.

CANOTS — DYNAMITE — TENTES

SPECIAL : Peinture de toutes couleurs à partir de \$2.00 à \$3.50 le gallon.

1ère AVENUE, AMOS, P. Q.

CHAUSSURES

REPARATIONS DE PREMIERE CLASSE

Aussi une ligne complète de chaussures de travail pour hommes et garçons.

"PACKSACKS" VENDUS ET REPARÉS

JOSEPH VEILLETTE

1ère rue, EDIFICE CHARLAND, AMOS, P. Q.

Hommage a notre langue

Il est rendu par le chanoine Coubé dans une jolie conférence à l'Université Laval — Le français du Canada n'est pas un patois mais le plus pur joyau, dit-il.

« Des gens qui prétendent parler le "Parisien French", a déclaré hier soir M. le chanoine Coubé, dans la magistrale conférence qu'il a prononcée à l'Université Laval, « vous reprochent de parler le patois. Il est temps que cette plaisanterie prenne fin. Elle est rance, elle tourne à l'aide. Vous n'avez même pas de patois dans vos campagnes. Les expressions archaïques que l'on y rencontre ne sont que des grains de beauté sur un joli visage. »

M. le chanoine Coubé, qui est un maître incontesté de la langue française et un des orateurs les plus éloquents de la France contemporaine, a parlé devant un auditoire d'élite. Son Eminence le cardinal Bégin, Sa Grandeur Mgr Joseph Hallé, M. l'abbé Camille Roy, recteur de l'Université Laval, occupaient des fauteuils d'honneur. On remarquait à leur côtés, l'élite de la société québécoise et kévérienne.

M. le chanoine Coubé a parlé sous les auspices de notre société du Parler Français. En l'absence de M. l'abbé Arthur Mahoux, président de la société, qui est retenu à sa chambre par une indigestion, le conférencier a été présenté à l'auditoire en termes très délicats par M. l'abbé Antonio Hûot, directeur de la Semaine Religieuse.

Le conférencier posa d'abord en principe que toute langue qui n'est pas littéraire, qui n'a pas produit de monuments, est appelée un jour à disparaître. Si elle vient en contact avec une langue supérieure.

« La langue française », dit-il, « est une langue néo-latine, légèrement teintée de germanisme et de celtisme. Une des premières qualités qu'on lui reconnaît, c'est la clarté. » M. le chanoine Coubé énuméra alors les principales qualités du français pour en faire ressortir la supériorité sur les autres langues et parla de l'idée catholique dont elle est imprégnée.

L'orateur cita Bossuet, Racine, De Maistre, Ampère, Lamartine, de Bonald, Pasteur, etc. et ajouta que Dieu lui-même, la Ste-Vierge et les Saints s'en étaient servis pour porter aux hommes leurs plus beaux messages : « Je suis l'Immaculée-Conception », déclara la Ste-Vierge à Bernadette Soubiroux.

« Demandez-moi ces grâces par le cœur de Mon fils », dit le père Eternel à la Mère de l'Incarnation.

« Les anges aussi parlaient en français à Jeanne d'Arc. Interrogé sur les voix qu'elle entendait la Puella répondit : « Ils avaient une voix douce et parlaient français. »

En regard de la langue française, M. le chanoine Coubé fit voir la langue anglaise sans lui enlever aucune de ses qualités. « Dans l'ensemble », dit-il, « elle a une certaine honnêteté, une

Un attentat meurtrier

Il a eu lieu à St-Pascal contre trois inspecteurs de la Commission des Liqueurs — L'une des victimes en danger de mort à l'Hôpital — Des arrestations

Trois inspecteurs de la Commission des Liqueurs, MM. Dionne, Parent et Bélanger, ont été regués à coups de bouteilles, samedi soir, en se présentant chez un cultivateur de St-Pascal de Kamouraska. Comme résultat de cette bagarre, l'un d'entre eux, M. Dionne, gît actuellement entre la vie et la mort, à l'hôpital de la Rivière-du-Loup, souffrant d'une fracture du crâne. L'assaillant et quatre autres individus qui se trouvaient avec lui au moment de l'arrivée des trois inspecteurs sont gardés par la police.

Les trois inspecteurs, partis de Québec il y a quelque temps, regagnent ordre, à la fin de la semaine dernière, d'aller faire des perquisitions chez un cultivateur de St-Pascal de Kamouraska. Ce dernier, contre qui une plainte de vente de boisson saupennée a déjà été portée, était soupçonné de garder des liqueurs alcooliques chez lui. MM. Dionne, Parent et Bélanger se présentèrent donc chez le cultivateur en question vers 10 heures, samedi soir. L'inspecteur Dionne entra le premier. Le cultivateur le reconnut aussitôt.

Sans laisser le temps à M. Dionne d'expliquer ses démarches, il se précipita sur lui, une bouteille vide à la main, et le frappa violemment au front. Le malheureux inspecteur tomba sur

certaine religiosité. Mais c'est une langue protestante.

L'orateur fit alors un éloquent éloge de la beauté de la langue française et poursuivit : « Elle est à vous comme elle est à nous. Vous l'avez regu de vos pères, comme nous l'avons regu de nos pères, comme nous l'avons regu de vous avec le mérite de l'avoir conservée en dépit de toutes les attaques. »

L'orateur cita quelques échantillons du français de Toronto, en le traduisant pour que ses auditeurs puissent comprendre et déclara qu'il ne pouvait y avoir de "Parisien French" car il n'y a qu'une seule langue française. « Nos provinces », dit-il, « sont comme des vases communicants. C'est un préjugé d'imaginer qu'en certains endroits de la France on parle mieux qu'ailleurs. »

En terminant le chanoine Coubé fit un magnifique éloge de nos orateurs, de nos écrivains, et prétendit que le Canada était appelé à de grandes destinées. Il rapela cette phrase du Dr Serogent, à l'Académie de Médecine de Paris, au retour d'un récent voyage au Canada : « Un peu plus tôt, un peu plus tard, le Canada sera un des grands cerveaux du monde. »

L'orateur fut très applaudi.

J.-A. MIREAULT
NOTAIRE

Instructeur en Apiculture et Inspecteur des ruchers.

Edifice MONTAMBAULT

AMOS, P. Q.

R.-E. Lefavre, L. I. C.

Successieurs de Lefavre & Gagnon

COMPTABLES ET LIQUIDATEURS

Auditeurs, Liquidateurs de faillites. Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collections de comptes.

TEL : 1108-1908

147, Côte de la Montagne, (Edifice Bossé) - QUEBEC.

le plancher, sans connaissance, pendant que le sang s'échappait d'une fissure qu'il avait à la tête. L'inspecteur Parent, qui avait voulu défendre son compagnon, reçut à son tour un coup de bouteille moins fort, heureusement, car il avait eu le temps de se garer. La bouteille ne lui infligea pas moins une blessure au front. Voyant que les choses tournaient au tragique, l'inspecteur Bélanger, qui avait essayé de venir à l'aide des deux autres inspecteurs, sortit un revolver. Il tira sur le cultivateur et le blessa à une jambe. Les compagnons de ce cultivateur, au nombre de quatre, effrayés de la tournure de cette bagarre, restèrent à leur place sans mot dire.

L'inspecteur Parent, quoique blessé au front, et l'inspecteur Bélanger transportèrent leur infortuné compagnon, M. Dionne, dans leur automobile. Ils embarquèrent, aussi, le cultivateur qui les avait si sauvagement regu. L'automobile prit la direction de la Rivière du Loup, où on arriva au milieu de la nuit. L'inspecteur Dionne et son assaillant furent conduits à l'hôpital de la Rivière du Loup, où on leur donna les premiers soins. Le premier était toujours sans connaissance. Il demeura dans cet état toute la journée de dimanche, et revint à lui au cours de la nuit de dimanche à lundi. Hier matin, comme son état ne semblait pas s'améliorer, on demanda un spécialiste de Québec et c'est M. le docteur Arthur Simard arriva à la Rivière du Loup hier après-midi et pratiqua sur le blessé l'opération nécessaire.

La Police Provinciale a été notifiée et des détectives de Québec sont rendus sur les lieux.

Propos du docteur

Au tournant de l'âge. — « Quel âge a une personne née en... ? » demandait, à une jeune et facétieuse candidate, un examinateur de brevet.

« Cela dépend, monsieur, est-ce d'un homme ou d'une femme qu'il s'agit ? Fabia prétendait n'avoir que trente ans et prenait Céciron à témoin de son âge. « J'en suis fort sûr, répondit l'orateur : car voilà plus de vingt ans que je vous l'entends dire ! »

Il est des femmes que la vie a roulées, usées et qui, à quarante ans, ont l'effigie, effacée et frustrée, d'une vieille monnaie. D'autres, à cinquante ans, sont encore fraîches, mais « elles se dépèchent », selon le mot d'Emile Augier. Le tournant de l'âge est un supplice, pour celles qui ont mis tout leur bonheur à traîner après elles la foule des captifs. Les jolies femmes qui se sont longuement et vaillamment, défendues, vieillissent souvent tout d'un coup. On dirait que plus la lutte fut vive et acharnée, plus la chute arrive brusque et profonde : il en est ainsi de ces roses trop épanouies que le vent d'automne flétrit en un jour. Les premiers hommages qui furent la admiration des passants : « Les petits ramoneurs ne se retournent plus sur mon passage », déplorait la belle Juliette vieillie, dans une glace, sans éclater en sanglots. Ainsi, dans une épi-gramme de l'Anthologie grecque (attribuée à Platon), Laïs, quadragénaire consacrait en ces termes, à Vénus, son fidèle miroir : « Me voir comme je suis, je ne le veux pas ; me voir comme je fus, je ne le peux plus... »

Remèdes de Famille

Poux

Mères de famille, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. RAMKA détruit les poux et lentes par une seule application. 25 sous. Pas de timbres. LES LABORATOIRES RAMKA, Boîte Postale 213 TIGNISH, I. P. E.

Wilfrid Dampousse

Syndic de Faillite

J.-E. Beaudin, Chas. Arnold, J.-A. Rousseau, 426, Power Building, Tél. Main: 9158, MONTREAL. 9-10-24-6m.

MAURICE ARCHAMBAULT, B.A., B.S.A.

INGENIEUR-CHIMISTE

CONSULTATIONS — EXPERTISES — ANALYSES

AMOS, P. Q.

beaux revers ressemble au valeureux vaincu qui se fait estimer même battant en retraite. Certaines se cachent pour vieillir : beautés « sur le retour », ainsi appelées parce qu'elles sont sur leur départ. D'autres ne se croient jamais vieilles et n'abdiquent pas leur persistante préférence à la beauté. Hélas ! les rides du visage sont plus précoces que celles du cœur et l'âge de raison n'apparaît guère que lorsque les dents de sagesse sont tombées...

Sous l'ancien régime, la jeunesse finissait de bonne heure : à trente ans, il fallait quitter les mouches, le rouge et les diamants, prendre la coiffe et supprimer la vie légère. Les dames d'honneur de la reine s'appelaient les « vieilles dames », bien que les plus âgées n'atteignissent pas cinquante ans ; la plupart comptaient entre trente et trente-cinq. Pour rester belle en vieillissant rappelons le « true » de la Guimard, actrice célèbre du dix-huitième : Un peintre ayant fait son portrait dans la 2e Éloge de Propre de Cynthis :

« Crede mihi : nonnulla tuæ medicina figuræ », et reconnaîtraient que, si leur miroir n'était pas un trompeur, elles seraient moins assidues à s'y contempler.

C'est un crime de lèse-beauté (et souvent une bêtise), que de vouloir à l'âge « argenté », s'ingérer obstinément la jeunesse et la grâce. Rien de plus macabre que la vieillesse frétilante, la coquetterie vêtue : ridicules anachronismes, dont profitent seulement des instituts (!) dits de beauté. Tous ces vains artifices prolongent, peut-être, la coquetterie, mais ne font que donner la plus fraîche jeunesse, elle prit, au cours de sa longue carrière, ex tabula pour modèle de ses maquillages et resta, dit-on, « à peu près » la même jusqu'à sa retraite du théâtre.

Mais que de femmes ne font que s'enlaidir par le fard et les cosmétiques et ce n'est pas sans peine qu'elles plaisent encore moins. Bien de nos contemporaines méditerranéennes, avec fruit, nausée de vieillir.

Pour la femme saine, au contraire, la vieillesse, c'est la liberté. Elle a l'attrait particulier des choses qui finissent, la sérénité du coucher de soleil, le brillant des étoiles dans la nuit. L'art de vieillir, c'est d'en faire, tous les jours, un peu moins et d'en savoir davantage.

La chair se rajoint par l'esprit qui l'anime. On considère la vie simplement comme un vètemement usé.

« Les saphirs des beaux yeux s'attristent en opales » comme le dit H. de Régnier. Et la plus jolie femme doit savoir se résigner, philosophiquement à n'être qu'une divinité de rebut.

CONVOI RENVERSE

Péru, Ind., 9.—Huit cantonniers noirs et un serrefrein ont été tués hier lorsqu'un convoi du Chesapeake and Ohio a renversé en tournant une courbe près de Converse, Ind., à quinze milles au sud d'ici, hier.

« Le Feu impose une taxe terrible sur les Forêts du Canada ».

« La Richesse Nationale du Canada, c'est la Forêt. »

« Éteignez votre Allumette et Protégez les Forêts. »

LES TAUX DE VOYAGES DANS L'OUEST SONT REMARQUABLEMENT REDUITS

« Nous avons voyagé à travers les plus merveilleux paysages qu'il ne m'ait encore été permis d'admirer ». Telles sont les paroles du Duc de Devonshire, alors Gouverneur Général du Canada, en exprimant son admiration au sujet des paysages grandioses des Côtes du Pacifique. L'opinion qu'il s'est formée de notre « Ouest magnifique » est confirmée par le nombre de gens qui visitent cette contrée merveilleuse, chaque année.

Si vous projetez un tour dans les Rocheuses Canadiennes et sur la Côte du Pacifique, cet été, vous ne pouvez mieux faire, que de prendre part à un des voyages, à prix réduits, du Canadian National. Ces voyages partent de Québec et comportent le droit d'arrêt à tous les endroits intéressants en route. Le Parc National Jasper — où commence la Tour Triangulaire si renommée — est le plus grand parc et le plus grand sanctuaire de la vie sauvage, dans le monde entier — 4,400 milles carrés de montagnes, de rivières, de lacs, de glaciers, de canyons et de chutes, d'une beauté indescriptible.

Laisant le Parc Jasper, vous passez le Mont Robson, le plus haut pic des Rocheuses Canadiennes ; ensuite vient le vieux village Indien de Kitwanga, avec ses grotesques pieux emblématiques et ses reliques indiennes. A Prince Rupert, vous pouvez choisir entre un voyage intéressant à l'Alaska ou un voyage de trois jours en bateau par les eaux du Pacifique, et admirer à votre aise : Vancouver, Victoria, Portland, Seattle. Pour le retour le convoi longe les magnifiques rivières Fraser et Thompson, avec leurs rives colorées de galets rouges, gris et jaunes, revenant au parc, et de là, à Québec.

La beauté et l'agrément de ces voyages par le Canadian National devrait tenter tout le monde. Ces taux réduits dit « Touriste d'été » sont en vigueur du 15 mai au 31 octobre.

Pour informations détaillées, littérature et réservations, adressez-vous aux Agents du Canadien National.

CONSERVATION OU IMMIGRATION

Notre négligence nous fait perdre chaque année une ville plus grande que Saint-Jérôme

Depuis quelques années toutes les nations civilisées travaillent à la réduction de la mortalité infantile. En Angleterre, l'organisation remonte à plus d'un quart de siècle. A New-York, en dix ans, les décès ont été réduits de 150 à 75 par mille naissances. Les effets de l'éducation, de l'organisation, de toute nécessité, être graduels. Telle est la loi pour toute grande oeuvre. Quand on sait que dans la ville des Trois-Rivières, le taux de la mortalité a été réduit d'un cinquième (de 185 décès par mille naissances à 153 par mille naissances) en une seule année, cela nous doit être un encouragement à tenter les plus grands efforts.

A Thetford-Mines, en trois ans, les taux de la mortalité infantile ont été réduits de plus des deux-tiers. Thetford-Mines, comptant une population de dix mille, composée presque exclusivement de mineurs d'amiante, avait un taux de mortalité infantile de 204 par mille en 1922. Il fut réduit, vers 1923, à 96 par mille.

Ce qui fut fait à Thetford-Mines peut être fait dans toute la province de Québec, si chacune des municipalités veut se rendre compte de l'urgence et de la gravité de la situation.

Les décès d'enfants de moins d'un an, dans la province de Québec, se montent annuellement à plus de 11,000. Par une diminution des deux-tiers de notre mortalité infantile — chiffre qui est raisonnablement possible d'atteindre en quelques années — nous pourrions sauver plus de 7,000 vies.

Ses propres enfants sont la plus belle richesse de Québec. Les meilleurs citoyens que nous puissions avoir nous sont portés par l'augmentation naturelle. Faisons donc en sorte que nos enfants puissent réaliser nos plus chères espérances. Plaçons-les donc dans des conditions matérielles qui leur permettent, vigoureux et sains, de devenir des valeurs pour notre province et pour le Canada.

Pourquoi s'inquiéter de l'immigration et dépenser de l'argent pour le rapatriement ? Nous pouvons, bon an mal an, ajouter à notre population 7,000 individus de notre sang, soit l'équivalent d'une ville de la dimension de Grand-Mère ou de Saint-Jean.

Baignez souvent les enfants. Le peau respire comme les poumons. Ne laissez pas s'obstruer les pores de la peau. Baignez-les souvent, au moins une fois la semaine. On doit se laver les mains avant chaque repas. Les dents doivent être brossées deux fois par jour. Quand on a de bonnes dents on mange bien, on digère bien, on se porte bien.

Les enfants doivent jouer en plein air. Le jeu est aussi nécessaire à la santé d'un enfant que la nourriture. Tous les jeux de plein air sont bons, s'ils ne sont pas trop fatigants. Tout en tenant l'enfant à l'air pur et au soleil, la vivacité du jeu exerce et développe les muscles, les os, le mouvement et l'excitation favorisent la respiration profonde qui emplit les poumons d'air pur et de santé.

« Vos enfants ont droit à la santé et au bonheur. N'attendez pas qu'ils soient malades. Inculquez-leur des principes d'hygiène usuelle. Vous ne pouvez commencer trop tôt. »

La vanité et l'orgueil nous coûtent plus que la faim, la soif et le froid.

Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Déposé libre de tous droits au Canada)

LANGLOIS & PARADIS Ltee

EPICIER EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES, QUEBEC.

MAISON FONDÉE EN 1845

Librairie LANGLAIS, Limitée

LIBRAIRES, EDITEURS, IMPORTATEURS GROS ET DETAIL

Papeterie en général.—Articles de bureaux.—Fournitures d'écoles.—Cartes géographiques.—Globes terrestres.—Mobilier d'écoles.—Livres de prix.—Objets de piété.—Parfumerie.—Articles de fantaisie.—Blancs rigoureux pour secrétaires de municipalités, etc. etc.

177, rue St-Joseph, QUEBEC.

J. P. HOUDE

EPICIER

NOUS PAYONS LES PLUS HAUTS PRIX POUR LES OUVRES DES FERMERS

Epicerie, Légumes, Fruits, Bonbons, Etc.

1ère AVENUE, AMOS, P. Q.

La Gazette du Nord

Continue "L'Abitibi"

Elle est imprimée par La Cie de Publication de Lévis, 39-39 1/2, rue St-Louis, Lévis. Elle est publiée par La Publicité Régionale, Ltée. Siège social: Amos, Qué.

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER



Tout ébranlé vous dire que d'un tel médicament, s'il en avait le temps, il ne mourrait pas.

Librairie Montambeau, Amos, Abitibi H. Fournier, La Reine. Dr. V. Desrosiers, La Sarre.

Un moyen n'est pas mauvais parce qu'il est nouveau, ou parce que les méchants s'en sont servis: il est bon s'il n'est pas indigne de notre état et ne conduit pas la sainteté de notre doctrine.

Dr J. O. MAJOR

Médecin Vétérinaire

Percepteur du Revenu de la Province pour le District du Revenu de l'Abitibi.

Edifice CHARLAND, 1ère Avenue, AMOS, P. Q.

HOTEL CLARENDON

LE RENDEZ-VOUS A QUEBEC DES GENS DE L'ABITIBI

Cet excellent hôtel est complètement peinturé et neuf et réorganisé par le nouveau propriétaire.

M. DRAPEAU

Service de premier ordre. Prix modérés.

SIMEON MARCIL

Huissier Cour Supérieure

Agent Collecteur

La-Reine, Abitibi, P.Q. 2-10-24-1 an.

J.-P.-E. GAGNON

COMPTABLES ET LIQUIDATEURS

Spécialités:

Règlements de Faillites et compromis entre créanciers et débiteurs. Vingt-cinq ans d'expérience. Bureau: 44-46 rue Dalhousie, QUEBEC.

\$15,000 EN PRIX

1er prix: L'auto d'un millionnaire, \$11,500.00. 2e prix: \$2,000.00 en argent. 3e prix: \$1,000.00 en argent. 4e prix: \$ 500.00 en argent. 5e prix: \$ 100.00 en argent. Achetez des billets. Contrez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco. Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 500 pour \$25.00; 1,000 pour \$100.00; 2,500 pour \$500.00.

Ecrivez à l'abbé Phillippon, ptre, directeur ou téléphonez 5821, Refuge Don-Bosco, Québec. Vous recevrez vos billets par le retour de la maille. (Jusqu'au 15 sept. 1925)

AUX JEUNES FILLES A MARIER

Il est, nous assure-t-on, un moyen facile et pratique de reconnaître le caractère des hommes à leur teint.

Les hommes qui ont le teint rouge sur fond jaune, sont très gais dans le monde, mais tristes, capricieux, mécontents dans l'intimité; ceux, au contraire, qui ont le teint rose sur fond blanc, sont calmes dans le monde, mais méchants, emportés, exigeants dans l'intimité; enfin, ceux dont le teint est brun sur fond rouge, sont violents, "soupe au lait" en public, mais combien ils gagnent à être intimement connus! Et maintenant, mesdemoiselles, si l'on vous présente un prétendant, quel que soit le soin qu'il prenne à vous cacher son vrai caractère, étudiez son teint et vous serez exactement renseignés!

EMBELLISSONS

Pour attirer les touristes

L'Association du tourisme de la province de Québec mérite certes de grands éloges pour les résultats énormes qu'elle a obtenus jusqu'ici dans son vaste champ d'action. Il ne faut pas croire en effet que ses activités se limitent au Québec; c'est effectivement de l'étranger qu'il faut surtout attirer le touriste, notamment de la riche république qui régit à notre midi. Qui ne voit alors l'amplitude de sa tâche?

Pour mener son entreprise à bien, il lui faut donc s'assurer la coopération de tous les principaux facteurs de succès, dans ce compte notre province. Elle a

Il n'y a pas de Thé plus pur que le Délicieux

"SALADA"

Sa fraîcheur merveilleuse se dégage de chaque tasse qu'on en sert. Noir, Vert ou Mélangé.

déjà fait un grand pas dans ce sens en consacrant son premier congrès de février dernier aux hôteliers de la campagne: sur plus de 1300 hôtelleries rurales que nous comptons, il y en a, à l'heure actuelle, 70 environ qui sont sur un pied d'efficacité qui la récompense du travail qu'elle a fait.

Elle ne veut pas en rester là; aussi est-ce pourquoi elle entreprend aujourd'hui une nouvelle campagne en faveur de l'embellissement de nos localités rurales. Projet nouveau qui en encourageait plusieurs, n'était la certitude que sa réalisation, au moins partielle pour 1925, contribuera, plus qu'aucune autre, à augmenter le nombre des étrangers qui nous viennent visiter chaque été. Si nous voulons en effet attirer davantage le touriste, il nous faut nous indiquer à lui plaire.

Nous avons fait appel jusqu'ici à tous les citoyens de province pour qu'ils se donnent la main dans l'oeuvre. Nous voulons nous adresser maintenant à une classe toute spéciale: celle des marchands, convaincus que nous sommes que leur concours, dans cette nouvelle campagne en fa-

veur de l'embellissement de nos villes et villages de province, contribuera aux succès finals qu'on est en droit d'en attendre, en regard aux résultats merveilleux obtenus par le tourisme intelligemment dirigé.

Ceux qui ont beaucoup voyagé n'hésiteront pas à vous dire que ce sont les magasins de détails des grandes villes qui agissent le mieux les étrangers. Les gens de province qui vont à Montréal se plaisent effectivement à faire les cent pas rue Sainte-Catherine pour y examiner les étalages, surtout à l'approche des grandes fêtes.

Pourquoi les marchands de campagne ne tiendraient-ils pas compte de cette curiosité des touristes? Et comment en tenir compte sans embellir la montre de leur établissement? Une vitrine bien aménagée prend toujours l'oeil et, de l'oeil à la bourse, le chemin n'est pas toujours très long. C'est, selon nous, l'une des meilleures publicités, publicités directes qui sont tout jours d'un grand poids sur l'acheteur.

Le marchand de province, désireux non seulement de faire de l'argent, mais de rendre service en retour aux étrangers, pourrait atteindre son but très facilement en se faisant une espèce de guide officiel pour ceux qui parcourent ainsi nos campagnes. Pourquoi ne leur donnerait-il pas des directives, puisqu'ils ne demandent, en somme, qu'à séjourner le plus longtemps possible dans une localité qui les intéresse.

Ce qu'il doit faire dans les circonstances? Une chose très facile: se servir à nouveau de ses mêmes vitrines pour indiquer au touriste les routes qui le conduiront aux endroits de pêche, aux sites pittoresques avoisinants, etc. Il y a mille moyens d'attirer ainsi l'étranger en éveillant sa curiosité. Vous n'avez que l'embaras du choix. Et songez toujours qu'il y va du bien être de nombre des vôtres qui ne demandent qu'à profiter de la sorte de la manne qui passe.

POUR ETRE JUSTE

Il est certain que tout le monde n'a pas un bon sens inné. L'intelligence est même plus courante que celui-ci. Mais ce qui fait tant de tort au jugement, à ces opinions qui se forment et se fixent ensuite définitivement, c'est le parti pris, le préjugé, enfin l'antipathie instinctive ou la sympathie que nous ressentons pour certains êtres.

Pour être tout à fait juste, il faudrait juger autrui non sur ses paroles, mais sur ses actes, sur la défensive générale de lui-même, l'équilibre, la loyauté de sa vie, le bien qu'il a répandu ou le mal qu'il a entraîné. L'acte doit être jugé encore sur son "intention" et sur "sa portée" il n'est complet vraiment que lorsque la "portée" a réalisé la "sincère intention". Certains se retranchent derrière ces intentions seules et les impossibilités surviennent pour échapper parfois aux réalisations qu'ils n'ont pas voulu faire. Mieux vaudrait avouer son impuissance ou son non-vouloir.

On est tenté naturellement à trouver des excuses à ce que l'on aime, on n'a point la même indulgence pour ce que l'on n'aime point.

Heureux qui possède un ami au jugement sûr, celui qui reconnaît le son exact de l'âme et qui possède cette psychologie fine et avérée qui va plus loin que sur la surface.

Prenez-en chacun le bon côté aussi qu'il peut avoir, c'est la meilleure façon de vivre avec

VARIETE APOSTOLIQUE

Un petit ramoneur, après une conférence entendue sur les missions, glissait, ravi, quatre sous pris sur son dîner. Quelques jours après, un camarade l'aperçoit bien lavé, bien vêtu. L'air grave, marrant vite: —Où vas-tu donc? lui crie-t-il. —A une réunion de missions. —Toi? Comment?... —Ah! voilà! Je suis entré dans "l'affaire", je veux voir comment ça marche.

Le petit ramoneur avait raison. Pour s'intéresser à "l'affaire", le seul moyen, c'est d'y entrer par la prière, par l'aumône; prier et donner, faire donner et prier. Car l'affaire nous regarde tous, c'est à nous tous que Notre-Seigneur recommande et confie les âmes des païens, quand il dit "J'ai d'autres brebis qui ne sont pas encore de ce bercail, il faut les amener, afin qu'elles entendent ma voix; alors il n'y aura plus qu'un bercail et qu'un pasteur."

EMBELLISSONS

Pour attirer les touristes!

No II

Pour faire de l'argent il est faut dépenser!

Vérité de La Palisse. Pour quelques-uns, oui; pas pour tout le monde. Nombreux sont ceux en effet qui voudraient que tout leur tombât rôti dans le bec, comme on dit si bien chez nous, sans qu'ils soient pour cela obligés de faire le moindre petit effort.

On ne peut reprocher cette insouciance à nos voisins les Américains. A preuve les quelques statistiques que voici:

Cinquante dépense en moyenne par année la somme de \$100,000 pour attirer les touristes. \$70,000 viennent des souscriptions publiques, la différence de la Chambre de Commerce. Grâce à une compilation de chiffres qui a été faite, on a constaté qu'en 1914 il y a eu 40 congrès qui ont été tenus dans cette ville, ce qui a permis à 18,760 étrangers d'y aller dépenser plus d'un million: \$562,800 exactement. En 1922, le nombre des congrès a été de 262; celui des visiteurs de 95,532, et l'argent qu'ils ont dépensé s'élève à la somme de \$2,265,960.

Un exemple, entre mille: Detroit a dépensé également la somme de \$100,000 en 1923 et les étrangers ont laissé dans cette ville \$20,000,000.

Nous ne demandons pas naturellement aux localités de province, à la suite de l'Association du tourisme de la province de Québec, de consacrer d'aussi fortes sommes pour agencer les visiteurs durant les beaux mois de l'été; il y a des proportions à garder en toutes choses. Nous n'en soutenons pas moins que nos villes et villages de province devraient se rendre à l'évidence de cette vérité qu'ils doivent aussi verser, collectivement, une certaine somme pour augmenter le nombre d'étrangers qui les visitent chaque année.

Ce que nos provinciaux doivent faire dans l'oeuvre?

Embellir leur localité. Pas n'est besoin de démontrer aux intéressés que le touriste ne s'arrêtera pas dans un village de province qui ne lui plaira pas. Et comment plaire, sinon en cherchant à rendre le décor le plus attrayant possible?

Nous entrons ici dans des détails qui paraîtront certes superflus: ils n'en doivent pas être moins passés en revue.

Nombre de maisonnettes de province sont dans un état de délabrement vraiment lamentable. Et que dire de certaines dépendances? des clôtures qui bordent les grandes routes? Négligence coupable tout d'abord! Est-ce que la peinture, le blanchissage ne conservent pas le tout? En coûte-t-il plus cher de mettre tout en ordre pour que l'oeil du passant soit agréablement flatté? Il y va au reste, dans ce travail d'amélioration embellissante, de la bonne réputation de nos concitoyens. On

bienvieillance la vie et "d'endurer" parfois ceux qui nous approchent.

LA MALBAIE — VILLEGIATURE D'ETE

La Malbaie dans le Bas du FLEUVE — place d'été où se réunit l'élite de la société canadienne et américaine — est une place idéale pour goûter une vacance.

L'air ancien du village, les demeures princières des résidents d'été, les prairies fleuries et embaumées, les terrains de golf bien organisés et le vaste St-Laurent où de nombreuses embarcations se promènent, voiles gonflées par la brise — forment un ensemble délicieux.

Les amateurs de sport se délectent dans le canotage, la natation, les promenades à cheval on en auto, le golf ou le tennis — au choix — rien ne manque pour passer une vacance hygiénique et joyeuse.

La Malbaie jouit d'un service de trains splendide. Commencant le 8 juin un train du Canadien National muni d'un wagon-salon et d'un wagon-réfectoire quittera Québec à 3:30 p.m., tous les jours, excepté le dimanche, arrivant à la Malbaie le soir, pour les fins de semaine un train quittera Québec le samedi seulement à 7:45 a.m., arrivant à la Malbaie le midi. Au retour ce train quitte La Malbaie à 5:45 a.m., le dimanche et arrive à Québec à 9:45 p.m.

Tout agent du Canadien National vous fournira avec plaisir des brochures illustrées concernant cet endroit, et vous donnera aussi tous les renseignements désirés en vous adressant à nos bureaux de la ville, 10 Ste-Anne, Tél. 2-8200, 231 rue St-Joseph, Gare du Palais ou Gare du Carré Parent.

LE PERCE ECORCE DES TRUCTEUR DE L'EPINETTE

Le perce-écorce destructeur de l'épinette, l'ennemi le plus dangereux des épinettes adultes, a fait récemment son apparition à plusieurs endroits de l'Est du Canada. Le facteur qui favorise le plus le développement des invasions de cet insecte est la production de grandes quantités d'écorce affaiblie ou en décomposition, comme dans les déchets de la coupe du bois, les arbres abattus par le vent ou par la neige. L'écorce de pourriture du bois abimé par le feu exerce également beaucoup d'attraction sur cet insecte.

Dans les bois envahis par l'insecte, les grandes épinettes prennent une teinte rouge; elles meurent généralement au bout de l'année et les insectes se portent sur les arbres voisins l'année suivante. Les arbres verts infestés présentent de petites masses de gomme déposées par les insectes sur l'écorce inférieure. L'écorce intérieure est remplie de galeries des insectes parfaits et des larves des insectes destructeurs.

On peut maîtriser l'insecte en coupant les arbres qui sont fraîchement infestés, et en les écorçant ou en les brûlant, ou en mettant les billots dans l'eau, et

oublie trop facilement que nous sommes tous solidaires, ce n'est pas en comptant sur son voisin que l'on parviendra à donner cette impression générale que la province canadienne-française est vraiment belle, belle par ses sites incomparables et par le décor que lui ont donné ses habitants.

Le tourisme d'ailleurs est trop profitable à tout le monde pour que l'on ne songe pas résolument à se donner la main et à embellir chaque localité. C'est une source de revenus que nous n'avons pas le droit de négliger au profit de petites économies mesquines en peinture, en chaux et en simples piquets de clôture.

A l'oeuvre! Le temps presse! Le touriste va bientôt apparaître!

Dr A. BIGUE

Pharmacien

1ère rue-Est et 1ère Avenue

AMOS

Attention spéciale aux commandes par la maille.

"L'ARTISAN"

Mai 1925

Les économistes, les mutualistes et tous ceux qui s'intéressent au mouvement social trouveront profit à parcourir le nouveau numéro de "L'Artisan", organe mensuel de la Société des Artistes.

M. Rodolphe Bédard, président général consacra la première page en hommages au nouvel auxiliaire du diocèse de Montréal, Mgr Alp. Deschamps.

M. Henri Roy, secr.-trés. gén., insiste sur la suppression de l'appel à la caisse au décès pour le mois de mai, remise qui constitue un dividende de 8 1/3%.

Le rédacteur ajoute des détails très importants sur le prochain voyage en Europe qu'organise la Société. Il aligne neuf motifs indéniables qui rendent exceptionnelle cette randonnée mémorable.

Quiconque veut connaître exactement la nature de la mutualité, telle que comprise et pratiquée en Amérique du Nord, prendra, sans doute, intérêt à lire l'article du rédacteur, Albert Lévesque.

Il indique et résume les divers éléments qui constituent et caractérisent la mutualité.

Un nouveau témoignage irréfutable de la solidité financière de la Société est fourni par l'Actuaire M. Wm-P. Eldridge dont le rapport indique que la solvabilité actuelle de la Société est de 114.71%, équivalente à un surplus d'un million près.

"La vie des souscrisseurs" est toujours abondante et généreuse. Le chroniqueur projette une nouvelle rubrique intitulée: "De la poudre dans l'Air."

Suivent le classement des districts et les rapports financiers du mois d'avril.

On peut y constater que l'actif accumulé atteint \$8,165,915.99 et l'effectif le nombre de 70,870 membres réguliers.

On se procure l'Artisan gratuitement en s'adressant au rédacteur, 930, rue St-Denis, Montréal.

N'achetez jamais ce qui vous est inutile, sous prétexte que c'est bon marché.

en brûlant les déchets avant le mois de mai suivant, ou avant le mois de juin dans l'Est de Québec et dans les provinces Maritimes. Il est inutile de s'inquiéter des arbres morts d'où les insectes sont sortis, car ceux-ci n'y rentrent jamais.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

Employez les

SCIES SIMONDS

La trempe des dents leur permet de conserver longtemps leur fin tranchant

SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED VANCOUVER MONTREAL ST-JEAN, P.Q.

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se le faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIÉS: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Eng., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Eng., 145 rue St. Paul; J. P. Guy, Eng., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Garneau, 37 Sous le Fort.

LA BRASSERIE BOSWELL, La première Brasserie au Canada, Fondée en 1668.



Complet de sport à quatre vêtements

Veston - Pantalon - Gilet - Culotte

\$37⁵⁰

Portez-le avec le pantalon: vous avez un chic complet pour les affaires.

Passez la culotte: vous avez un complet de sport qui fera très bien sur le terrain de golf.

Rien d'étonnant à ce que ces complets de sport en tweed Fashion-Craft soient si recherchés des hommes qui s'habillent bien. Venez voir la nouvelle nuance lavande de Londres.

Vous devriez porter les vêtements Fashion-Craft. Vous seriez toujours bien mis. Ils vous sont facilement accessibles.

FASHION-CRAFT

Arbitre de la Mode Masculine au Canada

Drouin & Germain

Le Magasin

"Fashion-Craft"

Amos, Que

GAZETTE DE LA TUQUE

La semaine dernière avait lieu au Collège des Frères Maristes, en cette ville, l'inspection des Cadets de cette institution par le Capitaine Flynn, de Québec.

Le Capitaine Flynn s'est déclaré émerveillé de la belle tenue des nos cadets, de l'élégance de leurs uniformes et des progrès réalisés dans l'exécution de leurs exercices de parade et de gymnastique.

Etaient présents M. le Curé Corbeil, M. D.E. Hardy, le Président des Commissaires d'écoles de cette Municipalité, M. le Commissaire Edouard Belleau et Madame Belleau, M. le Commissaire Donat Dufour et plusieurs autres.

ECHOS MONDAINS

M. Tanerède Bédard est en voyage à Montréal et Ottawa.

M. Edouard Belleau était de passage à Amos, la semaine dernière, au nombre des délégués envoyés pour assister à la Convention Seolaire, de Amos.

Etaient de passage au lac Barcardi la semaine dernière, M. et Madame T. Bédard, M. et Madame H. Lamothe, Mademoiselle Martineau et M. Lacroix, gérant de la Banque Royale.

Madame Lucien Fusey est de retour à La Tuque après avoir passé une quinzaine de jours aux Trois-Rivières, l'invitée de sa sœur, Madame Badeau.

M. Betty, maire des Trois-Rivières, était de passage à La Tuque, jeudi, pour assister à la soirée et initiation des ELKS.

Madame Gustave Duguay, de cette ville, a reçu à l'heure du thé, vendredi à sa résidence, les personnes invitées étaient : Madame Max Comtois, Madame Ed. Belleau, Madame W. Juneau, Madame S. Brown, Madame K. Nesbitt, Madame M. Ross, Madame Docteur Bayne, Madame Maloney, Madame Churchill, Madame Barraclough.

M. et Madame Pierre Traversaz sont arrivés à Québec samedi, à bord de l'Empress of Scotland de retour d'un voyage en Europe. Ils sont à La Tuque les invités de M. et Madame F.-X. Lamontagne.

Madame F.-X. Lamontagne est de retour d'un voyage à Québec, où elle était allée à la rencontre de sa sœur, Madame Traversaz.

M. et Madame Pierre Létourneau, de La Tuque, ainsi que Madame Arthur Allard partent pour un voyage d'une quinzaine de jours, aux Etats-Unis.

Samedi, Madame Barraclough de cette ville recevait à l'heure du thé, en l'honneur de Madame W.-L. Gilman.

Au Community Club, le 3 juin, les Dames du W. R. A. recevaient en l'honneur de Madame W.-L. Gilman, à l'occasion de son départ prochain, pour Portland Me. Un magnifique cadeau fut offert à Madame Gilman.

On annonce pour le 15 juin courant, le mariage du Dr Lucien Ringuette, de cette ville, à Mademoiselle Marie-Ange Lamy, de Trois-Rivières. Pas de cartes.

Le Dr L. Ringuette sera absent de ses bureaux du 12 au 30 juin.

PERDUE

Licence d'auto - R-419 a été perdue à Amos ou dans les environs. Prière de la rapporter à J.-O. NADEAU, AMOS, Qué., 2 fs

A VENDRE A BONNES CONDITIONS

Une terre patenée de 100 acres avec bâtiments convenables située dans le Canton La Sarre, à un endroit avantageux (No. 61, Rang 4). Evaluation municipale de \$1700.00. S'adresser à LUCIEN PINARD, AVOCAT, LA SARRÉ, P. Q., 2 fs

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada pour la semaine finissant le 31 mai se sont élevées à \$5,615,197 soit une diminution de \$911,357 sur la semaine correspondante de mai 1924.

Les recettes brutes du même réseau du 1 janvier au 31 mai 1925 se sont élevées à \$87,339,081 soit une diminution de \$7,845,410 sur la période de 1924 correspondante.

Watkins sauve de la potence

Ottawa, 12.—La sentence de mort imposée à William-George Watkins, autrefois de New-Westminster, Colombie-Britannique, qui devait être pendu à Montréal, vendredi prochain, pour le meurtre de F.-X. Beauvais, restaurateur de Verdun, a été commuée en un emprisonnement à perpétuité. Cette nouvelle a été annoncée à midi au ministère de la Justice. Une pétition a été envoyée au ministre de la Justice par la Canadian Prisoners' Welfare Association, contenant environ 2,000 signatures et demandant que la sentence de mort soit commuée, parce que Watkins n'était pas mentalement responsable de ses actes au moment du meurtre.

A VENDRE

Moulin à scie acheté pour Crémées, situé sur chemin de Rouyn à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à P.-D. COSETTE, Macamic, Abitibi, Qué., 3 fs LA TUQUE

A TOUS !

Pourquoi souffrir, maintenant que la science a découvert "Le Maître des Insecticides". Ce fameux procédé a détruit instantanément les Coquilles, Punaises, Puce, Mites, Papillons, Moustiques, Fourmis, Mouches, Marin-gouins, etc. Il est employé où tout autre faille. Preuve : c'est que toutes les grosses maisons, tels que Hôpitaux, Hôtels, etc., s'en servent avec grande satisfaction !

La bouteille \$1.00 franco.

PARATONNERRES

J'ai aussi les quatre qualités de paratonnerres que vous désirez.

Dix piastres, première qualité, avec garantie de deux cents piastres si la bâtisse portant ce paratonnerre brûle par le tonnerre. Les trois autres qualités, neuf, huit et cinq piastres, sans garanties. Ces paratonnerres sont vendus posés. S'adresser à :

FRS. LABRECQUE, Agent Régional, Barraute, ABITIBI.

LA BEURRERIE LA REINE

Laissez savoir à toutes les paroisses non organisées qu'elle sera prête à recevoir la crème expédiée par expresse le mardi, jeudi et samedi, au plus réduit. Expédiez et vous serez satisfait. Pour plus de renseignements, s'adresser à :

Jos. Desrochers, PROPRIETAIRE, 3 fs

AUX MINEURS ET PROSPECTEURS

Nous faisons une spécialité d'organiser des Syndicats et des Compagnies sur des propriétés qui ont une valeur réelle et des chances de succès. CIE NATIONALE DE PLACEMENTS, 4350, rue St-Denis, Montréal, 5 fs

AVILA SYLVESTRE

D.D.S., L.C.D. Chirurgien-Dentiste SPÉCIALITÉ: Extractions sans douleur AMOS, P. Q.

LE TRUC INFAME DE MOSCOU

Doctrines de mort-Action de mort (Corresp. de Varsovie)

S. I. C.—Les journaux socialistes de la première moitié d'avril sont pleins de récriminations et de menaces pour l'affaire des deux officiers polonais Baginski et Wiczorkiewicz tués par l'officier Murasko. Comme on le sait, ces deux trahisseurs-là avaient été condamnés à mort à cause de leur haute trahison ayant servi comme espions et comme préparateurs de l'explosion de notre citadelle. Ils allaient être remis aux Soviets pour l'échange d'autres Polonais condamnés par les tribunaux soviétiques : Murasko fit justice des deux trahisseurs.

A noter que la presse soviétique admet cyniquement que les deux officiers étaient des agents de Moscou ; on peut le croire sur parole car la presse moscovite n'oserait parler sans la permission de son gouvernement. Et à côté de cet aveu cynique on peut lire la violente protestation de Tchitchérine et un article du journal Radek : "En mémoire des soldats ignorés de la Révolution".

"Ignorés" bel euphémisme pour dire : trahisseurs cachés de leur patrie. Radek les exône de toute honte comme de toute culpabilité. Il précise que les deux misérables, voulant sortir de notre armée, regurent l'ordre du Komintern d'y rester pour mieux trahir leur pays. Quel mérite de discipline !

Radek se délecte en décrivant Baginski qui dans la solitude du soir, dans le laboratoire chimique de l'état-major polonais, étudiait les moyens d'attaquer par les gaz, lisait secrètement les nouvelles de la IIIe Internationale, étudiait la position, etc.

Et les réunions, les clubs, etc. de Bolchevic font un tapage infernal, criant vengeance "pour l'abominable meurtre" des officiers...

Ces choses-là devraient faire réfléchir les gouvernements et les états-majors de plusieurs pays !

On connaît le truc infame de Moscou d'arrêter et condamner, sous des prétextes les plus absurdes, des citoyens étrangers pour les avoir sous la main et les échanger avec les vrais trahisseurs et assassins, indigènes ou étrangers de Moscou, saisis et condamnés par quelque Gouvernement. Eh ! bien, ce truc est largement appliqué à la Pologne, précisément parce que c'est en notre pays que les agents criminels du Kremlin foisonnent : d'où le cas éventuel, plus fréquent qu'ailleurs, de proposer un "échange" qui n'en est pas un, mais simplement un vil chantage, car Moscou sauvant ses assassins ne rend à l'autre pays que des citoyens inoffensifs qu'aucun droit et aucune justice n'auraient dû inquiéter.

Mais, en dehors de ce point de vue qui regarde plus spécialement ce pays, l'épisode des deux trahisseurs que Moscou attendait pour les remettre au service, et qu'une main vengeresse écrasa au bon moment, a une portée générale d'une grande importance, car il a donné occasion à Moscou d'étaler sa doctrine et son action de mort en face de tous les Etats.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 22 mai 1925.

RENARDS

J'achète des jeunes renards au prix libéral de \$2.50 par tête. S'adresser à : Mme R. ROBERT, LANDRIENNE, Qué., 2 fs

LA VIEILLE MAISON DE CONFIANCE

Nos placements comportent le maximum de sécurité parce qu'ils comportent comme gage les propriétés d'une agglomération quelconque, soit de GOUVERNEMENTS FEDERAUX OU PROVINCIAUX, MUNICIPALES OU SCOLAIRES, DIOCÉSAINES, FABRIQUES OU COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES. Adressez-vous toujours à : La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES, Limitée, 116 Côte de la Montagne, 7 Place d'Armes, QUEBEC, MONTREAL.

AVIS

Province de Québec, District d'Abitibi, No. 72. COUR SUPERIEURE J. P. BASTIEN, marchand, de Macamic, district d'Abitibi, Demandeur.

ARMAND FONTAINE et NOE FONTAINE, tous deux du même lieu, Défendeurs.

ABITIBI POWER & PAPER COMPANY Limitée, corps légalement constitué, ayant sa principale place d'affaires dans les cités et districts de Montréal et une place d'affaires à La Reine, district d'Abitibi, Triers-saisis.

Il est ordonné au défendeur Armand Fontaine de comparaître dans les mois. Amos, le 23 mai, 1925. (Signé) R. Giguère, D.P.C.S.

Vraie copie, Lucien Pinard, Procureur du demandeur, 2 fs

ASSISES CRIMINELLES

plus de l'affaire, mais plusieurs mois plus tard il donna à la police des indications qui permirent l'arrestation des deux autres qui avaient mis le projet à exécution dans l'intervalle. Il fut alors dénoncé par les inculpés comme l'instigateur principal du complot. Dans sa charge, le juge D'Auteuil a émis l'opinion que le délit de deux mois entre le complot et le crime ne libérait aucun de ceux qui avaient complotté, pas même celui qui semblait avoir ensuite renoncé à l'entreprise et qui n'en avait retiré aucune part. Le jury a décidé que la participation de Dho au complot n'avait pas été clairement établie ou qu'il fallait lui tenir compte du fait qu'il s'était désintéressé du projet plusieurs semaines avant sa mise à exécution.

Le procès de Charles Germain, accusé d'avoir caché et aidé les voleurs de la banque de La Reine, a eu lieu jeudi, à Amos.

Au moment où nous allons sous presse, le verdict n'était pas encore rendu.

Mtre Ladouceur défend l'accusé.

BENEDICTION DE LA PREMIERE BEURRERIE

La première beurrierie établie dans la paroisse de Dupuy sera bénié dimanche soir.

A cette occasion, il y aura belle démonstration en l'honneur de l'agriculture.

Les personnes de la région qui désireront assister à cette fête seront les bienvenues et tout porte à croire, que le rendez-vous sera à Amos, pour ce grand jour de notre Fête Nationale.

Le Secrétaire. FERMIS, SAUVEZ VOS ARBRES

Monsieur l'éditeur :

Au lieu de vendre son dernier arbre pour l'exportation aux Etats-Unis, comme ses "amis" américains le lui conseillent, le fermier canadien ferait bien mieux de garder sa terre boisée en attendant la hausse du bois de pulpe, inévitable d'ici quelques années.

Pourquoi n'économiserait-il pas ailleurs en donnant une chance à ses arbres de grandir à maturité ? Avec les plans déjà en voie d'exécution pour l'expansion de l'industrie de la pulpe et du papier et qui feront augmenter la demande domestique de bois de pulpe d'un million trois cent mille cordes par an, il ne semble pas difficile de deviner où sont les véritables intérêts du fermier.

De fait aujourd'hui, il est entièrement au pouvoir des fermiers de fixer pratiquement eux-mêmes leur prix pour leur bois de pulpe et cela par une réduction annuelle de la coupe et par la vente en coopération de leur bois, tout comme les fermiers de l'Onest font pour leur grain.

Les compagnies de papier du Canada plantent de jeunes arbres au coût de \$15 l'acre ou plus, tandis que les fermiers coupent des arbres qui ont quarante ans de croissance et les vendent à un prix qui leur rapporte moins par acre qu'il n'en coûte pour planter ces jeunes arbres. Et ces jeunes arbres doivent être protégés et taxés pendant quarante ans avant qu'ils ne soient assez grands pour être coupés.

Frank J. BARNJUM, Annapolis Royal, le 6 juin, 1925.

AVIS

Province de Québec, District d'Abitibi, No. 457. COUR DE MAGISTRAT DE DISTRICT ALEX. SPARK, commerçant, de Cochrane, Ontario, Demandeur.

WELLEY MORINSETTE, de La SARRE, district d'Abitibi, Défendeur.

ORDONNANCE

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les mois. Amos, le 20 mai, 1925. (Signé) R. Giguère, D.P.C.S.

Dép. Greffier de la cour de magistrat. VRAIE COPIE R. Giguère, D. G. C. M.

TABAC A VENDRE

TABAC CANADIEN en feuilles par ballots de 15, 20, 25, 50 livres. Demandez mes prix. J. A. PILON, Saint-Roch de l'Assomption, Comté de l'Assomption.

NOUVELLES D'AMOS

REMERCIEMENTS

Amos, 8 juin 1925. Le Comité de la salle paroissiale remercie toutes les personnes qui ont contribué au succès de leur récente soirée, pour l'achat d'un piano pour la Salle Paroissiale.

Les recettes de cette soirée ont été suffisantes pour payer le piano acheté.

Le Secrétaire. LA ST-JEAN-BAPTISTE A AMOS

Amos, 8 juin 1925. La célébration de la St-Jean-Baptiste à Amos cette année, sera une fête grandiose, de nombreux préparatifs se font actuellement et l'organisation veut en faire une journée mémorable.

La fête commencera par une messe en parties, sermon par un prédicateur étranger, suivi d'une procession de chars allégoriques, dîner champêtre, discours patriotiques, jeux, courses, feu d'artifice et feu de la Saint-Jean dans la soirée.

Le Programme au complet sera publié dans le prochain numéro.

Les personnes de la région qui désireront assister à cette fête seront les bienvenues et tout porte à croire, que le rendez-vous sera à Amos, pour ce grand jour de notre Fête Nationale.

Le Secrétaire. FERMIS, SAUVEZ VOS ARBRES

Monsieur l'éditeur :

Au lieu de vendre son dernier arbre pour l'exportation aux Etats-Unis, comme ses "amis" américains le lui conseillent, le fermier canadien ferait bien mieux de garder sa terre boisée en attendant la hausse du bois de pulpe, inévitable d'ici quelques années.

Pourquoi n'économiserait-il pas ailleurs en donnant une chance à ses arbres de grandir à maturité ? Avec les plans déjà en voie d'exécution pour l'expansion de l'industrie de la pulpe et du papier et qui feront augmenter la demande domestique de bois de pulpe d'un million trois cent mille cordes par an, il ne semble pas difficile de deviner où sont les véritables intérêts du fermier.

De fait aujourd'hui, il est entièrement au pouvoir des fermiers de fixer pratiquement eux-mêmes leur prix pour leur bois de pulpe et cela par une réduction annuelle de la coupe et par la vente en coopération de leur bois, tout comme les fermiers de l'Onest font pour leur grain.

Les compagnies de papier du Canada plantent de jeunes arbres au coût de \$15 l'acre ou plus, tandis que les fermiers coupent des arbres qui ont quarante ans de croissance et les vendent à un prix qui leur rapporte moins par acre qu'il n'en coûte pour planter ces jeunes arbres. Et ces jeunes arbres doivent être protégés et taxés pendant quarante ans avant qu'ils ne soient assez grands pour être coupés.

Frank J. BARNJUM, Annapolis Royal, le 6 juin, 1925.

AVIS

Province de Québec, District d'Abitibi, No. 457. COUR DE MAGISTRAT DE DISTRICT ALEX. SPARK, commerçant, de Cochrane, Ontario, Demandeur.

WELLEY MORINSETTE, de La SARRE, district d'Abitibi, Défendeur.

ORDONNANCE

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les mois. Amos, le 20 mai, 1925. (Signé) R. Giguère, D.P.C.S.

Dép. Greffier de la cour de magistrat. VRAIE COPIE R. Giguère, D. G. C. M.

TABAC A VENDRE

TABAC CANADIEN en feuilles par ballots de 15, 20, 25, 50 livres. Demandez mes prix. J. A. PILON, Saint-Roch de l'Assomption, Comté de l'Assomption.

UN MEDECIN PRESCRIT DU CARNOL

et Melle Mosher est maintenant aussi bien qu'elle ne l'a jamais été.

Si vous pouvez lire les témoignages nombreux qui nous viennent de partout recountant les merveilleux résultats obtenus avec le Carnol, vous seriez convaincus que le Carnol est un remède exceptionnel. Le témoignage de Melle Mosher semble tout-à-fait au miracle. Elle dit : "Dans l'hiver de 1921, j'attrapai un gros rhume, et ma toux était si mauvaise que mes amis pensaient que je ne vivrais pas. Un jour que je visitais une amie, un médecin se trouvait à l'étage supérieur. Il m'entendit tousser et descendit voir qui c'était. Il m'avertit que si je ne commençais pas à soigner cette toux tout de suite il y aurait de graves conséquences. Il me prescrivit le Carnol. Le lendemain j'étais au lit avec une forte attaque de rougeole et j'étais dans un tel état de faiblesse que ma famille craignait que je ne recouvrerais pas la santé. Cependant suivant l'avis du médecin je pris du Carnol avec le résultat que je fis des progrès si rapides que le docteur en me recontraint plus tard ne me reconnut pas. Le Carnol m'a fait tant de bien que tout ce que je pourrais en dire ne lui rendrait pas justice. Je recommande en toute confiance le Carnol à tous ceux qui souffrent de faiblesse comme un des meilleurs toniques qu'on puisse acheter. Le Carnol me fut recommandé par le Dr. Veniot, de Bathurst, N. B., et je me le suis procuré chez T. H. Moore, pharmacien, à Campbellton, N.B.—Melle Helen Mosher, Campbellton, N. B.

Les époux Clement libérés

Suite de la 1ère page. Le jury par son collègue, dans un plaidoyer à l'emporte-pièce : il s'occupa spécialement des théories médico-légales concernant l'empoisonnement par le phosphore. Comme il était six heures à la fin des plaidoyers, le juge D'Auteuil ajourna la séance à huit heures, alors qu'il fit une charge d'une demi-heure aux jurés, exposant les preuves apportées par les deux parties en cause. Les jurés ne délibérèrent

Prochain voyage

Melles Marie-Pauline et Yvonne Simard, filles de M. Elz. Simard, marchand de nouveautés, de La Tuque, partiront en Juillet pour les Etats-Unis ; elles passeront leurs vacances à Boston, Old Orchard Beach et dans diverses autres grandes villes américaines. Elles sont les invitées de leur oncle, M. Isaïe Simard et seront de retour en septembre.

qu'une vingtaine de minutes et revinrent avec un verdict d'acquiescement.

LE CLUBMAN

Voici bientôt les beaux temps du printemps. Venez vous procurer un joli complet tel que vignette.

L'élégante coupe s'allie au beau tissu dans le complet "CLUBMAN," et cela à un prix à la portée de toute bourse.

Worsted gris, tout laine—linge dégageé — confort — distinction.

\$32.50

H. R. HILLIER

MERCERIES ET CONFECTIONS POUR HOMMES

CHAUSSURES MARQUE ASTORIA — aussi — IMPERMEABLES MARQUE DUXBAK.

45 et 49, Rue Commerciale, LA TUQUE.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Ciment, Chaux, Briques Laprairie, Papier à Lambris et Couverture, Clous, Tôle Galvanisée Ondulée, Bardeaux en Cèdre de Québec et Colombie, Bardeaux d'Amiante.

Bois de finition, Moulures et Portes en BC Fir. Plancher en Fir et en Bois Franc.

J'ai toujours en main un gros stock des matériaux plus haut mentionnés.

J. A. HUART, LA SARRE, Qué.

THEATRE EMPIRE

OUVERT TOUS LES SOIRS. Le Dimanche, 3 représentations : une l'après-midi et deux le soir.

CHANGEMENT de programme 4 fois par semaine. TOUJOURS LES DERNIERES VUES.

ENTREE: Adultes 25c; enfants 10c.

THEATRE EMPIRE

O.-E. Fontaine, Prop. 34, RUE COMMERCIALE, LA TUQUE, Qué.

EDOUARD BELLEAU

B.A., L.L.L. Avocat et Procureur 164, Rue Commerciale, LA-TUQUE, P. Q.

AGENTS DEMANDES

Pour nous représenter dans la vente de vêtements en soie et tissus-lingerie aux clientes. Commission libérale. S'adresser à Mill To Public Fabric Co, York Building, Toronto, Ont.

Mme E. L. BANVILLE

— Modiste — Chapeaux pour dames Importés ou faits sur commande. MERCIER GENERALE 85, Coin St-Joseph et St-Eugène, LA TUQUE.